Les versions divergent après les violences meurtrières dans le Sud-Kivu

RFI,Â 17-09-2017 Des enquÃªtes sont en cours dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo aprÃ¨s la mort vendredi de plusieurs dizaines de civils burundais. Selon des victimes et des tÃ©moins, une marche de civils burundais Ã Kamanyola au Sud-Kivu a Ã©tÃ© violemment rÃ©primÃ©e par les forces de sÃ©curitÃ© congolaises. Une manifestation qui av lieu aprÃ¨s l'arrestation et l'extradition de quatre des leurs. Selon le gouvernement de la RDC, les militaires congolais ont ripostÃ© en lÃ©gitime dÃ©fense face Ã un groupe armÃ© non identifiÃ©.

Au moinsÂ 36 Burundais et un militaire ont Ã©tÃ© tuÃ©s, 117 personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es, selon l'ONU. Les victimes burundaises se prÃ©sentent comme les membres d'une secte religieuse adeptes de la prophÃ©tesse Zebiya, dont une procession avait Ã©tÃ©Â rÃ©primÃ©e dans le sang au Burundi en 2013. Ils auraient depuis trouvÃ© refuge en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, sans jamais s'enregistrer officiellement dans l'un des camps tenus par le Haut-Commissariat aux rÃ©fugiÃ©s (HCR). Ces Burundais se disent harcelÃ©s par les forces de sÃ©curitÃ© congolaises qui arrÃªteraient arbitrairement et renverraient au Burundi les leurs comme d'autres rÃ©fugiÃ©s burundais, malgrÃ© les dangers encourus dans leur pays d'origine. Cela aurait Ã©tÃ© encore le cas jeudi 14 septembreÂ :Â quatre adeptes ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s. Puis, u marche de la colÃ¨re a eu lieu vendredi contre un poste de l'Agence nationale de renseignements (ANR). Ces demandeurs d'asile disent avoir dÃ©filÃ© en priant la Bible Ã la main et n'avoir rÃ©agi en Ã©rigeant des barricades et par des jets de pierre qu'aprÃ¨s les premiers tirs. Â«Â Les autoritÃ©s dÃ©mentent catÃ©goriquementÂ Â» Pour le gouvernement de la RDC, il ne s'agissait pas de rÃ©fugiÃ©s ou de demandeurs d'asile burundais, mais d'un groupe armÃ© d'armes de guerre qui s'est battu avec une patrouille de l'armÃ©e congolaise. Il s'agissait de personnes en armes qui ont Ã©tÃ© surprises par la patrouille Ã Kamanyola. Ils ont Ã©changÃ© des coups de feu avec les Ã©lÃ©ments des forces armÃ©es de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, qui ont donc capturÃ© un des assaillants et l'ont ramenÃ© dans ce bureau de l'ANR, oÃ¹ il Ã©tait en train d'Ãªtre interrogÃ© lorsque ce bureau a Ã©tÃ© attaquÃ© par un groupe d'individus en armes, qui ont assassinÃ© un garde faction devant ce bureau de l'Agence nationale de renseignements. Lambert MendÃ© Â«Â Le militaire a Ã©tÃ© mutilÃ© ; câ€™ cadavre pratiquement dÃ©chiquetÃ© que les militaires ont trouvÃ© sur place. Donc, vous dire quâ€™il sâ€™agit de membres d secte religieuse venus avec la Bible, câ€™est un mensonge que les autoritÃ©s dÃ©mentent catÃ©goriquementÂ Â», a rÃ©agi L MendÃ©, le porte-parole du gouvernement congolais. Vendredi soir, une source militaire congolaise Ã©voquait elle aussi une attaque contre un poste de l'ANR aprÃ¨s l'arrestation de quatre individus armÃ©s de machettes qui avaient Ã©tÃ© immÃ©diatement transfÃ©rÃ©s Ã Uvira pour Ãªtre extradÃ©s au Burundi. Â«Â Un massacreÂ Â» Dans un communiquÃ©, le la coalition des partis de l'opposition burundaise, parle d'un massacre commis avec l'assistance de l'armÃ©e burundaise et des Imbonerakure [la ligue des jeunes du parti au pouvoir au Burundi, NDLR] habillÃ©s en uniformes de l'armÃ©e congolaise, mais qui parlaient le kirundi. Le gouvernement burundais de son cÃ´tÃ© prÃ©sente ses condolÃ©ances aux victimes et appelle le gouvernement congolais et l'ONU Ã faire toute la lumiÃ¨re sur la mort d'une trentaine de leurs ressortissants. La Monusco condamne La Monusco, elle, enquÃªte pour comprendre le fil des Ã©vÃ©nements.Â La mission de l'ONU en RDC Â«Â condamneÂ Â». Les demandeurs d'asile et rÃ©fugiÃ©s burundais, qui se sont rÃ©fugiÃ©s dans l'encein de la base de l'ONU aprÃ¨s les faits, se demandent pourquoi les casques bleus qui Ã©taient Ã quelques centaines de mÃ¨tres ne sont pas intervenus alors que les tirs ont durÃ© pendant des heures. Florence Marchal, lâ€™une des porte-parole de la Monusco, prÃ©cise que Â«Â les Ã©vÃ©nements se sont passÃ©s Ã deux kilomÃ¨tres de la baseÂ Â». Elle dÃ©veloppeÂ :Â Â«Â Quand ils ont pris connaissance des Ã©vÃ©nements, ils ont organisÃ© des patrouilles spÃ©ciales pour pr les rÃ©fugiÃ©s, ils ont donnÃ© les premiers soins et ils ont Ã©galement fourni de la nourriture.Â Dans un second temps, les rÃ©fugiÃ©s et demandeurs dâ€™asile ont pris les corps des victimes et les ont dÃ©posÃ©s devant lâ€™entrÃ©e de la base de en demandant sa protection.Â Â»

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});